

Dans la foulée de la Journée internationale de la femme La diversité culinaire du monde à l'honneur

Anita Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

Exposé, mardi dernier, au jardin botanique de Libreville, dans le cadre d'une soirée gastronomique organisée à l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'art culinaire des pays accrédités au Gabon a été mis en exergue, au grand bonheur des visiteurs, venus nombreux.



Le doyen du Corps diplomatique, Ali Bojji, ambassadeur de Sa majesté le Roi du Maroc au Gabon, pendant son discours circonstanciel.

DANS le cadre des activités commémorant la Journée internationale de la femme, mardi, à Libreville, une soirée gastronomique organisée par le corps diplomatique accrédité au Gabon s'est tenue au Jardin botanique. Une manifestation placée sous le sceau du partage, de la solidarité et de la communion, au cours de laquelle chaque pays, à travers sa représentation diplomatique, a concocté des mets représentatifs de l'art culinaire de son pays, of-

frant ainsi au public l'occasion de découvrir et déguster sans modération, les différents plats. Au nombre des invités présents à cet événement, le Premier ministre, Daniel Ona Ondo, qu'accompagnait le ministre de la Défense, Mathias Otounga Ossibadjou, et la ministre déléguée à la Prévoyance sociale, Célestine Ba Oguewa. Mais également le président

du Sénat, Lucie Milebou Abusson, un parterre de femmes et de nombreux officiels, dont les ambassadeurs des pays accrédités au Gabon. En organisant cette soirée, les différents pays ont voulu s'associer à la communauté internationale pour témoigner leur reconnaissance à la femme en général, et à la femme gabonaise et africaine en particulier. « Le



Visite des stands par le Premier ministre, Daniel Ona Ondo, qu'accompagnait la ministre déléguée Célestine Ba Oguewa.

corps diplomatique tient à rendre un vibrant hommage aux femmes pour leur abnégation, tant au niveau de la cellule familiale qu'au niveau social (...). La journée internationale de la femme est une occasion pour nous de saluer et magnifier le rôle décisif de la femme dans le processus de développement», a indiqué le doyen du corps diplomatique, Ali Bojji, ambassadeur du Maroc.

Aussi, « méritent-elles notre respect et notre admiration pour tout ce qu'elles font en faveur de l'éducation de nos enfants et en faveur du développement de nos pays. Les femmes assument de longues charges dans nos sociétés, sans toutefois que leur contribution soit reconnue à sa juste valeur», a-t-il ajouté. Mafé du Sénégal, Couscous marocain, Riz chinois, Purée de haricots au crevettes du

Nigeria, Atiéké et sauce claire de Côte d'Ivoire, Sanga et Eru du Cameroun ou encore des plats typiques du Koweït, de l'Angola, du Maroc, de la Russie, ..., et, pour accompagner le tout, l'Union Européenne (UE) avec sa panoplie de vins de table... ont occupé les différents stands.

« J'ai apprécié la sauce gombo du Togo, les crevettes du Nigeria et une boulette d'igname. J'aurais aimé goûter aux mets présentés aux autres buffets, mais avec l'affluence, ça risque de ne pas être possible», nous a confié une invitée, visiblement ravie, qui n'a pas manqué d'adresser ses félicitations aux organisateurs. Le succès de l'art culinaire a été tel, que les marmites et chif pleins à l'arrivée, sont repartis vidées de leur contenu. Occasion d'ailleurs pour le Doyen du corps diplomatique, d'adresser ses vifs remerciements au comité d'organisation avec, à sa tête, Saoudata Ndiaye Seck, l'ambassadeur du Sénégal.

Les femmes de Nestlé-Gabon en bienfaitrices

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Outre les activités sportives et les échanges sur les Activités génératrices de revenus, elles ont choisi de marquer d'une pierre blanche cette journée, en offrant un don de produits de première nécessité à l'orphelinat Micone, situé au quartier Kinguélié.



Vue des produits de première nécessité offerts par les femmes de Nestlé-Gabon à l'orphelinat Micone, situé au quartier Kinguélié.

A l'instar de leurs congénères du monde entier, les femmes de Nestlé-Gabon ont célébré, mardi dernier, la Journée internationale de la femme. Conformément à leur devise "santé, nutrition et bien-être", c'est par une séance de sport de deux

heures que les employées de la représentation locale du leader mondial de l'agroalimentaire ont entamé la journée, avant de se rendre au quartier Kinguélié, où elles ont offert un don de produits de première nécessité

à l'Ong Micone. Les bienfaitrices ont expliqué que ce geste salutaire posé à l'endroit de cette structure accueillant orphelins, veuves et nécessiteux, était une manière de commémorer autrement la jour-



Les bienfaitrices posant avec quelques orphelins de l'ong Micone, après la remise du don.

née de la femme, en pensant à ceux qui sont dans le besoin. Une manifestation d'altruisme saluée par le directeur général de Nestlé-Gabon, Saliou Barry, qui conduisait la délégation.

« Je suis fier des femmes de Nestlé-Gabon, qui ont choisi de faire une œuvre de bienfaisance à l'occasion de cette journée qui leur est dédiée. C'est ce genre d'initiatives qui démontrent que le monde doit célébrer les femmes qui

savent donner de l'amour et de l'affection en s'oubliant parfois», a-t-il déclaré.

"Mama Julie", la responsable de l'orphelinat, a, pour sa part, exprimé sa gratitude. Elle s'est surtout réjouie du déplacement effectué par les femmes, car a-t-elle reconnu, « nous avons souvent reçu des dons de Nestlé-Gabon, mais c'est la première fois que ses agents viennent ici aussi nombreux, pour apporter un peu d'amour et de chaleur à nos pensionnaires en difficulté sociale».

Dans une ambiance conviviale, les échanges portant sur "comment pérenniser les Activités génératrices de revenus" et "comment concilier sa vie professionnelle et familiale", ont mis fin à cette célébration chez les dames de Nestlé-Gabon.

Publication

“Le féminin, le masculin et les rapports sociaux du sexe au Gabon”, un plaidoyer contre la domination masculine

R.H.A
Libreville/Gabon

UN nouveau livre fort à propos vient enrichir le paysage littéraire et scientifique gabonais. Cette nouvelle production a été présentée, la semaine dernière, au Centre national de recherche scientifique et technologique (Cenarest), par le commissaire général dudit centre, Pr Daniel Franck Idiata. Auteurs et chercheurs affiliés à cette entité relevant du ministère de la Recherche scientifique étaient présents à cette démonstration.



Gladys Esseng Aba'a, chercheur au Cenarest et directrice du Groupe de recherche et d'étude sur le genre, a participé à l'élaboration de l'ouvrage.

masculinité au Gabon. Cet essai sur le genre réunit huit auteurs autour de Gladys Esseng Aba'a, directrice du Groupe de recherche et d'étude sur le genre, et Joseph Tonda, enseignant à l'Université Omar Bongo (UOB). L'ouvrage se penche



L'assistance, essentiellement composée de chercheurs.

sur le traitement fait aujourd'hui du corps de la femme. Un corps chosifié et désacralisé par le genre dominant : l'homme. Peut-être aussi avec la complicité de la femme. La première partie du livre traite de la description du

corps de la femme. Il s'agit, entre autres, pour l'auteur, de démontrer que le corps est important dans le processus de domination. Comme le disent certains grands auteurs tels que Foucault et d'autres, la domination passe par la sou-

mission du corps. C'est dire que les positions et postures que les hommes et femmes adoptent dans la société sont loin d'être anodines.

D'après les indications de Gladys Esseng Aba'a, ces motivations et postures sont motivées par un ordre social donné qui veut que l'homme soit supérieur à la femme. Le traitement de cette question des rapports sociaux hommes et femmes permet dans cet ouvrage de comprendre que la femme est toujours qualifiée par des adjectifs péjoratifs. Ce qui n'est pas le cas pour l'homme.

La directrice du Groupe de recherche et d'étude sur le genre pense que les rapports sociaux de sexe au Gabon n'ont pas véritablement progressé depuis 1960. Il y a la femme effacée, à côté de l'homme, der-

rière l'homme... Des postures bien perceptibles dans la société.

La seconde partie de l'ouvrage aborde les questions politiques avec Chantal Mindzié Abessolo, qui montre que l'espace politique ne respecte toujours pas l'égalité des genres que promet la Constitution gabonaise. D'après elle, les femmes ne sont pas aux postes de décisions, mais sont affectées à des postes secondaires.

La dernière partie du livre a une véritable portée littéraire, car elle étudie les représentations sociales de la féminité et de la masculinité dans la littérature, dans le roman gabonais et dans les langues locales. Elle est centrée sur une analyse approfondie de chaque expression tirée de la culture gabonaise.